

# Recensement 2002 : 245 516 habitants en Polynésie française

**A**u recensement général du 7 novembre 2002, la population de la Polynésie française compte 245 516 habitants, soit 25 995 personnes supplémentaires depuis le dernier recensement de 1996.

Cette progression résulte pour l'essentiel de l'accroissement naturel<sup>1</sup> (22 510 personnes) et d'un solde migratoire<sup>2</sup> positif (3 480 personnes). Toutefois, le ralentissement de la natalité confirme l'entrée dans la phase finale de transition démographique<sup>3</sup>.

La croissance la plus élevée s'observe aux Îles du Vent avec un déplacement de la population au-delà de la zone urbaine. Les Îles Sous-Le-Vent suivent à l'identique cette évolution. Dans les archipels éloignés, seul celui des Australes voit le nombre de ses habitants décliner depuis 1996.

La diminution de la taille moyenne des ménages précise le mouvement de décohabitation entre les générations en Polynésie française.

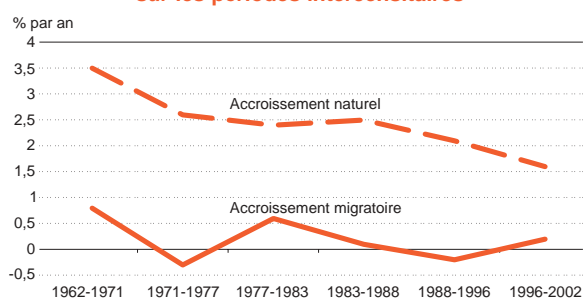
## La phase finale de transition

Depuis la fin des années 1970, le rythme de croissance de la population se réduit progressivement, passant de 3 % par an entre 1977 et 1983 à 1,8 % par an de 1996 à aujourd'hui. La croissance de la population se décompose en deux volets, l'accroissement naturel et l'accroissement migratoire. De 1971 à 1996, l'accroissement naturel a toujours dépassé 2 % par an en moyenne. Il s'est nettement réduit entre 1996 et 2002 où il n'est plus que de 1,6 % par an en moyenne.

En 2001, le taux de natalité était estimé à 20 ‰, alors qu'il s'élevait à 44 ‰ en 1965. Les taux bruts de mortalité étaient respectivement, de 11 ‰ et 5 ‰ aux mêmes dates. Aujourd'hui, le facteur qui influence le plus la croissance naturelle de la population est la baisse de la fécondité. Le taux global de fécondité a été divisé par trois entre le début des années 1960 et aujourd'hui.

La fécondité est largement liée au niveau de formation et d'instruction des femmes, à l'extension du travail féminin et d'une manière générale au processus global de développement économique et social de la Polynésie française. Ces phénomènes qui se résument par un ralentissement marqué de la croissance naturelle, confirment l'entrée dans la phase finale de la transition démographique.

Composantes de la croissance de la population sur les périodes intercensitaires



Sources : INSEE, I.S.P.F. - Recensements Généraux de la Population de la Polynésie française

## Similitude des Îles de la Société

Aux Îles du Vent, la population comptait 162 686 habitants en 1996 pour atteindre 184 224 habitants en 2002. La population s'est accrue de 13,2 % depuis 1996, dont 10,6 % (17 269 personnes) liés à l'accroissement naturel et seulement 2,6 % (4 269 personnes) aux migrations. Toutes les communes voient leur population augmenter. Pour Arue, Faaa, Papeete et Pirae, ce mouvement est ralenti par un solde migratoire déficitaire, mais compensé par un fort excédent des naissances sur les décès.

### de plus en plus loin de Papeete...

Plus on s'éloigne de la ville de Papeete, plus le rythme de croissance de la population est fort. Les variations les plus importantes se situent à Hitiia O Tera (+19,4 %) pour la côte Est, Teva I Uta (+25,4 %) et Taiarapu-Ouest (+21,3 %) pour la côte Ouest. À l'opposé, les communes

1 : Excédent des naissances sur les décès.

2 : Estimation de la différence entre les flux de population entrants et sortants d'un territoire donné, au cours d'une période.

3 : Passage d'un régime démographique traditionnel, où la fécondité et la mortalité sont élevées, à un régime moderne de fécondité et mortalité beaucoup plus faibles et stables.

N° 4/2003

Directeur de la publication :  
Bertrand ODDO

Rédactrice en chef :  
Patricia ANNEVILLE

Auteur de la publication :  
Laetitia BAR

Maquettage : Yrida DOMINGO  
Flashage : SCOOP  
Impression : STPmultipress

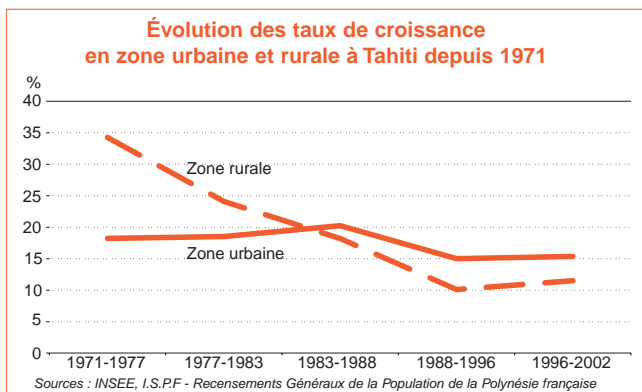
Vente et abonnements : 47 34 42

Prix du numéro :  
En Polynésie française : 600 F.C.F.P.  
Hors Polynésie française : 750 F.C.F.P.

Dépôt légal : Août 2003  
ISSN 1247 - 7370  
©ISPF 2003

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti  
Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52  
E-mail : ispf@ispf.pf / Site web : www.ispf.pf

environnantes de Papeete progressent de plus en plus lentement au fil des recensements. La population de Punaauia a augmenté de 21,4 % en 6 ans, alors que la croissance de Mahina s'essouffle quelque peu à +14,6 %. Contraste sans nul doute en rapport avec un mode d'urbanisation différencié : plutôt à base de lotissements et d'immeubles collectifs sur la côte Ouest et d'habitat individuel et pavillonnaire sur la côte Est. La population quitte donc la zone urbaine pour s'installer dans des communes de plus en plus éloignées, dépassant largement la limite habituellement posée de la zone dite suburbaine (Paea à Mahina).



Le paysage de Tahiti semble ainsi devoir être recomposé même si Papeete est toujours le principal centre d'activité en terme de travail et de scolarité. La construction de la route d'accès rapide au nouveau pôle de développement de Faratea à Taiarapu-Est accentuera encore ce mouvement.

À Moorea-Maiao, la population a progressé de 21,6 % sur la dernière période intercensitaire. Les liaisons entre les deux îles sœurs s'étant intensifiées, un grand nombre de personnes a pu s'installer sur l'île de Moorea, tout en travaillant sur Tahiti. Avec une traversée quotidienne du bras de mer facilitée par les multiples navettes maritimes, Moorea devient de plus en plus accessible et attire les partisans d'un mode de vie plus rural.

### **mimétisme aux Îles Sous-Le-Vent...**

Les Îles Sous-Le-Vent suivent le modèle des Îles du Vent. La population s'est accrue de 12,6 % en 6 ans passant de 26 838 habitants au recensement de la population de 1996 à 30 221 personnes au 7 novembre 2002. Le solde migratoire est positif, alors qu'il est déficitaire dans tous les autres archipels éloignés. Il serait cependant quasiment nul si on ne prenait pas en compte le solde migratoire de Bora-Bora dans les calculs.

Cette commune a la croissance la plus élevée : +26,5 %, soit 1 528 personnes supplémentaires depuis 1996. La variation annuelle est de 3,9 % en moyenne, dont 2,3 % liés à l'accroissement naturel et 1,8 % à l'excédent migratoire. Bora-Bora grâce au développement de son secteur touristique attire les jeunes des Îles Sous-Le-Vent. Alors que le tourisme s'est nettement ralenti dans les autres îles de la subdivision depuis les attentats du 11 septembre 2001 et le retrait des bateaux de croisière « Renaissance », Bora-Bora reste toujours attrayante et permet de trouver plus facilement un emploi.

Huahine, Maupiti et Uturoa ont un solde migratoire négatif qui tire leur croissance vers le bas alors que l'accroissement naturel y est déjà faible, mais positif. Seules les communes de Taputapuatea et de Tumaraa présentent un solde migratoire positif. Elles ont crû rapidement au détriment d'Uturoa qui fait figure de « centre urbain » à Raiatea et aux Îles Sous-Le-Vent. La répartition de la population qui s'observe à Tahiti semble se reproduire à l'identique à Raiatea.

## **Archipels éloignés, des disparités**

Les archipels des Marquises, Australes et Tuamotu-Gambier regroupent seulement 12,7 % de la population de la Polynésie française, alors même qu'ils sont composés de 28 communes sur 48.

### **les Marquises lointaines et différentes...**

La population des Marquises est passée de 8 064 habitants en 1996 à 8 712 habitants au 7 novembre 2002, ce qui représente une hausse de 8 % de sa population en six ans. Cette progression en pente douce reflète un déficit migratoire compensé par un taux d'accroissement naturel parmi les plus élevés de la Polynésie française. L'éloignement marqué de ces îles influence le comportement de la population. Le solde migratoire de chaque commune est déficitaire ou nul. Les soldes naturels ne sont élevés que dans les trois communes les plus peuplées : Nuku-Hiva, Ua-Pou et Hiva-Oa. La plus forte augmentation a été observée à Nuku-Hiva : +11,7 % depuis 1996.

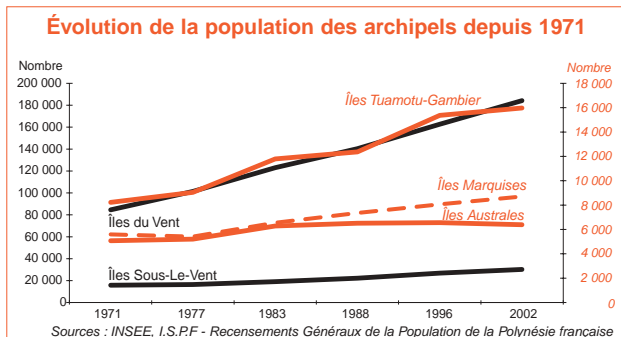
À noter aussi, la croissance de la commune de Tahuata, attractive par sa proximité avec Hiva-Oa, pôle administratif des Marquises Sud. Ce phénomène risque de s'amplifier ou tout au moins de se confirmer, avec la construction d'une piste d'aviation et la mise en service programmée d'une navette maritime reliant Tahuata à l'ensemble des Marquises Sud. En revanche, Fatu-Hiva, la plus au sud et la plus isolée de l'archipel, est caractérisée par un très faible solde naturel et un fort déficit migratoire. Cette commune perd ainsi 7,5 % de sa population en six ans. Les migrations jouent d'autant plus fortement sur la croissance de la population que celle-ci est faible.

Toutefois, le faible niveau de peuplement des Marquises relativise l'amplitude des variations. Leur accès toujours difficile, et par ricochet le développement économique encore limité, influence le comportement des populations locales qui s'expatrient toujours vers Tahiti.

### dépopulation attendue des Australes...

La population des îles Australes a baissé de 2,7 % en six ans, passant de 6 563 habitants en 1996 à 6 386 habitants en 2002. C'est le seul archipel de la Polynésie française qui a vu sa population décroître. En 1996, le vieillissement de la

population des Australes avait déjà été mis en avant. Ce phénomène est aujourd'hui vérifié par le faible accroissement naturel observé.



Par ailleurs, ces îles sont toujours difficiles d'accès et faiblement équipées en infrastructures de transport, malgré l'ouverture très récente d'un nouvel aéroport à Raivavae. Aux Australes, toutes les communes présentent une baisse de population, sauf Rurutu où le taux d'accroissement naturel est suffisamment fort pour compenser le déficit migratoire. Les perspectives d'emploi étant assez limitées, les habitants et notamment les jeunes s'orientent naturellement vers un pôle attractif comme Tahiti.

### diversité des Tuamotu-Gambier...

L'archipel des Tuamotu-Gambier est très étalé et diversifié. Sa population a crû de 3,9 % en six ans, passant de 15 370 habitants en 1996 à 15 973 habitants au 7 novembre 2002. Cette faible progression est due à un fort déficit migratoire de près de 1 040 personnes. Sous le seul effet de l'excédent naturel, la population aurait crû de 10,7 % en 6 ans.

Certaines communes supportent les conséquences directes du départ du Centre d'Expérimentation du Pacifique (CEP). En particulier, Tureia et Hao (site et base arrière des essais nucléaires), influencent nettement les résultats globaux de l'archipel. Ces deux communes mises à part, le solde migratoire des Tuamotu-Gambier devient excédentaire de 370 personnes. La population sans doubles comptes de Tureia a baissé de 76,3 % entre 1996 et aujourd'hui alors que la population des ménages s'accroît de 20,8 %. La première catégorie correspond aux militaires dont l'activité était liée au CEP et qui ont donc quitté la commune. Hors migration, l'accroissement naturel aurait été de 2 % sur la période intercensitaire (27 individus).

Les mouvements de population sont également à mettre en rapport avec l'activité perlière. Certaines communes, comme Makemo, attirent plutôt des familles nombreuses et conservent un mode de vie communautaire assez marqué.

Napuka subit pleinement sa situation d'isolement et le peu de ressources fournies par le lagon en perdant plus de 20 % de sa population par rapport à 1996. L'excédent naturel y est très faible (32 personnes), alors que le déficit migratoire est de 110 personnes.

## Des ménages de plus en plus petits

Les ménages sont de plus en plus petits. En 1983, la taille moyenne des ménages s'établissait encore au-dessus de 5 personnes par ménage, alors qu'elle est à peine de 4 personnes en moyenne aujourd'hui. Ce phénomène est par ailleurs d'autant plus marqué qu'on se rapproche de la zone urbaine. L'urbanisation du territoire agit donc sur le processus de décohabitation des générations.

Le nombre de ménages a augmenté de 22,6 % par rapport à 1996, passant de 49 574 à 60 755 unités, alors que leur population n'a crû que de 12,6 % sur cette même période. Ainsi la taille moyenne des ménages passe de 4,3 à 4,0 personnes entre 1996 et maintenant. Les familles nombreuses ont tendance à se raréfier, notamment en raison de facteurs tels que le recul de l'âge à la première naissance ou l'allongement de la durée de vie. Les migrations jouent aussi un rôle important en Polynésie française.

Aux Îles du Vent et aux Îles Sous-Le-Vent, la taille moyenne des ménages est exactement identique à celle de la Polynésie française dans son ensemble, mais des différences s'observent en fonction des communes. Elle est plus faible dans les zones urbaines qui attirent peu les ménages nombreux : Papeete, Pirae, Arue et Punaauia ont une taille moyenne inférieure à celle des Îles du Vent. En revanche, Faaa a un comportement bien à part avec 4,4 personnes. Résultat déjà observé en 1996 où cette commune se situait largement au-dessus de la moyenne globale, avec 4,8 personnes en moyenne. En dehors de la zone urbaine, la taille des ménages s'élève à 4,2 personnes en moyenne.

Aux Îles Marquises, la taille moyenne des ménages est de 4 individus. Là encore, les comportements diffèrent selon que l'on se situe dans les centres administratifs ou les zones périphériques. À Hiva-Oa et Nuku-Hiva, les

### Évolution de la taille des ménages depuis 1977

Unité :	1977	1983	1988	1996	2002
Îles du Vent	5,03	4,88	4,55	4,26	4,00
Îles Sous-Le-Vent	5,92	5,55	5,07	4,67	4,00
Îles Marquises	6,46	5,82	5,17	4,68	4,01
Îles Australes	6,41	6,05	5,53	4,67	4,07
Îles Tuamotu-Gambier	5,01	4,90	4,78	4,48	3,86
<b>Polynésie française</b>	<b>5,24</b>	<b>5,02</b>	<b>4,67</b>	<b>4,34</b>	<b>3,99</b>

Sources : INSEE, I.S.P.F - Recensements Généraux de la Population de la Polynésie française

familles installées provisoirement pour des raisons économiques, ne pratiquent pas la cohabitation traditionnelle entre générations. À l'inverse, sur les îles les moins peuplées, la taille moyenne atteint 4,3 individus.

Il en va de même pour les Australes qui passent de 4,1 personnes en moyenne par ménage à 4,3 une fois hors du centre administratif de Tubuai.

Aux Tuamotu-Gambier, la taille des ménages est très variable, pouvant aller de 3,4 jusqu'à 4,8 personnes par ménage en moyenne. La cohabitation traditionnelle entre les générations n'est pas une règle homogène, elle est fonction de l'activité économique de la commune, de son degré d'isolement, de l'appartenance religieuse et d'un attachement plus ou moins marqué au respect des traditions culturelles.

### Population des subdivisions et des communes de la Polynésie française depuis 1971

SUBDIVISIONS Communes	Population sans doubles comptes*					Évolution entre 1996 / 2002	Variation annuelle moyenne		
	1971	1983	1988	1996	2002		entre 83 et 88	entre 88 et 96	entre 96 et 02
	<i>Unité : nombre</i>						<i>Unité : %</i>		
<b>Polynésie française</b>	<b>119 168</b>	<b>166 753</b>	<b>188 814</b>	<b>219 521</b>	<b>245 516</b>	<b>11,8</b>	<b>2,6</b>	<b>1,9</b>	<b>1,8</b>
<b>ÎLES DU VENT</b>	<b>84 552</b>	<b>123 069</b>	<b>140 341</b>	<b>162 686</b>	<b>184 224</b>	<b>13,2</b>	<b>2,7</b>	<b>1,9</b>	<b>2,0</b>
12-Arue	5 534	6 747	7 732	8 899	9 300	4,5	2,8	1,8	0,7
15-Faa'a	11 442	21 927	24 048	25 888	28 339	9,5	1,9	0,9	1,5
22-Hitiiaa O Tera	2 922	4 767	5 590	6 937	8 286	19,4	3,3	2,7	2,9
25-Mahina	3 200	8 954	10 323	11 640	13 334	14,6	2,9	1,5	2,2
29-Moorea-Maiao	5 058	7 249	9 032	11 965	14 550	21,6	4,6	3,6	3,2
33-Paea	3 462	7 733	9 052	10 281	12 276	19,4	3,3	1,6	2,9
34-Papara	2 466	4 788	6 199	7 934	9 505	19,8	5,4	3,1	3,0
35-Papeete	25 342	23 496	23 555	25 553	26 181	2,5	0,1	1,0	0,4
36-Pirae	10 960	12 023	13 366	13 974	14 499	3,8	2,2	0,6	0,6
38-Punaauia	5 245	12 414	15 781	19 524	23 706	21,4	5,0	2,7	3,2
47-Taiarapu-Est	3 782	5 317	6 602	8 815	10 315	17,0	4,5	3,7	2,6
48-Taiarapu-Ouest	2 576	3 564	4 207	5 024	6 093	21,3	3,4	2,2	3,2
52-Teva I Uta	2 563	4 090	4 854	6 252	7 840	25,4	3,6	3,2	3,7
<b>ÎLES SOUS-LE-VENT</b>	<b>15 718</b>	<b>19 060</b>	<b>22 232</b>	<b>26 838</b>	<b>30 221</b>	<b>12,6</b>	<b>3,2</b>	<b>2,4</b>	<b>1,9</b>
14-Bora-Bora	2 215	3 238	4 225	5 767	7 295	26,5	5,6	4,0	3,9
24-Huahine	2 856	3 877	4 479	5 411	5 757	6,4	3,0	2,4	1,0
28-Maupiti	679	794	963	1 127	1 191	5,7	4,0	2,0	0,9
45-Tahaa	3 539	3 751	4 005	4 470	4 845	8,4	1,3	1,4	1,3
50-Taputapuatea	1 755	2 499	2 977	3 625	4 156	14,6	3,6	2,5	2,2
54-Tumaraa	1 970	2 168	2 485	3 017	3 409	13,0	2,8	2,5	2,0
58-Uturoa	2 704	2 733	3 098	3 421	3 568	4,3	2,6	1,2	0,7
<b>ÎLES MARQUISES</b>	<b>5 593</b>	<b>6 548</b>	<b>7 358</b>	<b>8 064</b>	<b>8 712</b>	<b>8,0</b>	<b>2,4</b>	<b>1,2</b>	<b>1,3</b>
18-Fatu-Hiva	429	407	497	631	584	-7,4	4,2	3,0	-1,2
23-Hiva-Oa	1 115	1 522	1 671	1 837	2 015	9,7	1,9	1,2	1,5
31-Nuku-Hiva	1 491	1 797	2 100	2 375	2 652	11,7	3,2	1,6	1,8
46-Tahuata	610	555	633	637	677	6,3	2,7	0,1	1,0
56-Ua-Huka	358	476	539	571	584	2,3	2,6	0,7	0,4
57-Ua-Pou	1 590	1 791	1 918	2 013	2 200	9,3	1,4	0,6	1,4
<b>ÎLES AUSTRALES</b>	<b>5 079</b>	<b>6 283</b>	<b>6 509</b>	<b>6 563</b>	<b>6 386</b>	<b>-2,7</b>	<b>0,7</b>	<b>0,1</b>	<b>-0,4</b>
39-Raiavavae	1 021	1 177	1 225	1 049	995	-5,1	0,8	-1,9	-0,9
41-Rapa	384	480	516	521	497	-4,6	1,5	0,1	-0,8
43-Rimatara	738	914	969	929	811	-12,7	1,2	-0,5	-2,2
44-Rurutu	1 514	1 971	1 953	2 015	2 104	4,4	-0,2	0,4	0,7
53-Tubuai	1 422	1 741	1 846	2 049	1 979	-3,4	1,2	1,3	-0,6
<b>ÎLES TUAMOTU-GAMBIER</b>	<b>8 226</b>	<b>11 793</b>	<b>12 374</b>	<b>15 370</b>	<b>15 973</b>	<b>3,9</b>	<b>1,0</b>	<b>2,8</b>	<b>0,6</b>
11-Anaa	516	585	648	657	750	14,2	2,1	0,2	2,2
13-Arutua	437	663	761	1 277	1 436	12,5	2,9	6,7	1,9
16-Fakarava	423	567	651	1 326	1 516	14,3	2,9	9,3	2,2
17-Fangatau	199	251	306	254	275	8,3	4,1	-2,3	1,3
19-Gambier	566	582	620	1 087	1 097	0,9	1,3	7,3	0,1
20-Hao	1 377	1 315	1 333	1 666	1 512	-9,2	0,3	2,8	-1,6
21-Hikueru	184	211	209	199	205	3,0	-0,2	-0,6	0,5
26-Makemo	515	631	831	1 061	1 454	37,0	5,8	3,1	5,2
27-Manihi	284	455	591	1 146	1 230	7,3	5,5	8,6	1,2
30-Napuka	272	331	341	384	307	-20,1	0,6	1,5	-3,6
32-Nukutavake	230	297	296	328	278	-15,2	-0,1	1,3	-2,6
37-Pukapuka	111	166	195	175	197	12,6	3,3	-1,3	1,9
40-Rangiroa	1 412	1 674	1 874	2 624	3 071	17,0	2,3	4,3	2,6
42-Reao	452	476	452	518	553	6,8	-1,1	1,7	1,1
49-Takaroa	258	471	861	1 100	1 524	38,5	13,1	3,1	5,4
51-Tatakoto	144	184	219	247	255	3,2	3,6	1,5	0,5
55-Tureia	846	2 934	2 186	1 321	313	-76,3	-5,8	-6,1	-20,8

Sources : INSEE, ITSTAT, ISPF - Recensements Généraux de la Population de la Polynésie française

\* : Correspond à la population de référence généralement utilisée pour les travaux statistiques. Elle est égale à la population totale moins les doubles comptes, c'est-à-dire les personnes comptées deux fois : une fois au titre de la population municipale de la commune où se situe leur résidence principale et une fois au titre de la population comptée à part de l'autre commune où elles vivent dans un établissement ou une collectivité, si cette commune diffère de celle de leur résidence principale (militaires, élèves internes, communautés religieuses, par exemple).